

Cadre : \mathbb{K} est le corps \mathbb{R} ou \mathbb{C} , et $n \in \mathbb{N}^*$. On munit $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ d'une norme d'algèbre $\|\cdot\|$.

I Définitions et premières propriétés

1) Définition

Proposition 1. Si $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, la série $\sum \frac{A^k}{k!}$ converge normalement sur tout compact de $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$.

Définition 2. On définit l'application exponentielle comme suit :

$$\exp : \begin{cases} \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) & \longrightarrow & \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \\ A & \longmapsto & \exp(A) = \sum_{k=0}^{\infty} \frac{A^k}{k!} \end{cases}$$

Corollaire 3. \exp est une application continue.

Exemple 4. (i) $\exp(O_n) = I_n$ et $\exp(I_n) = eI_n$

$$(ii) \exp \left(\begin{pmatrix} \lambda_1 & & 0 \\ & \ddots & \\ 0 & & \lambda_n \end{pmatrix} \right) = \begin{pmatrix} e^{\lambda_1} & & 0 \\ & \ddots & \\ 0 & & e^{\lambda_n} \end{pmatrix}$$

(iii) Si N est nilpotente d'indice k , $\exp(N) = \sum_{i=0}^{k-1} \frac{N^i}{i!}$.

2) Propriétés de l'exponentielle de matrices

Proposition 5. (i) $AB = BA \Rightarrow \exp(A+B) = \exp(A)\exp(B)$

(ii) $\forall P \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{K}), \forall A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K}), \exp(PAP^{-1}) = P \exp(A) P^{-1}$

(iii) $\exp({}^t A) = {}^t \exp(A)$ et $\exp(\overline{A}) = \overline{\exp(A)}$

Contre-exemple 6. Si $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ 0 & 0 \end{pmatrix}$ et $B = \begin{pmatrix} 0 & 0 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$, alors on a

$$\exp(A+B) = \begin{pmatrix} \cosh(1) & \sinh(1) \\ \sinh(1) & \cosh(1) \end{pmatrix} \text{ différent de } \exp(A)\exp(B) = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix}.$$

Proposition 7. (i) Si $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, alors $\exp(A) \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{K})$ et $(\exp(A))^{-1} = \exp(-A)$.

(ii) $\exp(A)$ est un polynôme en A .

Proposition 8. $Sp(\exp(A)) = \exp(Sp(A))$

Corollaire 9. $\det(\exp(A)) = \exp(\text{tr}(A))$

Corollaire 10. Si N est nilpotente, alors $\exp(N) - I_n$ est nilpotente.

Proposition 11. Si $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ est diagonalisable, si $(\lambda_i)_{1 \leq i \leq n}$ sont ses valeurs propres distinctes, et si $P \in \mathbb{K}[X]$ vérifie $P(\lambda_i) = e^{\lambda_i}$, alors $\exp(A) = P(A)$.

3) Méthode de calcul

Exemple 12. Si $A_\theta = \begin{pmatrix} 0 & -\theta \\ \theta & 0 \end{pmatrix}$, alors $\exp(A_\theta) = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$.

Définition 13. Une matrice $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ admet une décomposition de Dunford s'il existe D diagonalisable dans $\mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et N nilpotente telles que $DN = ND$ et $A = D + N$.

Théorème 14. Si le polynôme caractéristique de A est scindé, alors A admet une unique décomposition de Dunford sur \mathbb{K} .

Remarque 15. En particulier, c'est le cas pour toute matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{C})$.

Proposition 16. Soit A de décomposition de Dunford $A = D + N$, alors :

$$\exp(A) = \exp(D)\exp(N) = \exp(D) + \exp(D)(\exp(N) - I_n)$$

Corollaire 17. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ telle que χ_A est scindé sur \mathbb{K} , alors A est diagonalisable si, et seulement si, $\exp(A)$ l'est.

Exemple 18. Calcul d'un bloc de Jordan de taille k :

$$\exp \begin{pmatrix} \lambda & 1 & & 0 \\ & \ddots & \ddots & \\ & & \ddots & 1 \\ 0 & & & \lambda \end{pmatrix} = e^\lambda \begin{pmatrix} 1 & \frac{1}{1!} & \cdots & \frac{1}{(k-1)!} \\ & \ddots & \ddots & \vdots \\ & & \ddots & \frac{1}{1!} \\ 0 & & & 1 \end{pmatrix}$$

Corollaire 19. Si χ_A est scindé sur \mathbb{K} , on peut calculer $\exp(A)$ à l'aide d'une décomposition de Jordan.

II Étude de l'application exponentielle

1) Injectivité et surjectivité

Proposition 20. \exp n'est pas injective.

Exemple 21. $\exp\left(\begin{pmatrix} 0 & -2\pi \\ 2\pi & 0 \end{pmatrix}\right) = \exp(0) = I_2$

Lemme 22. Pour $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$, $\exp(\mathbb{C}[A]) = \mathbb{C}[A]^\times$.

Théorème 23. $\exp(\mathcal{M}_n(\mathbb{C})) = \mathcal{GL}_n(\mathbb{C})$

Théorème 24. $\exp(\mathcal{M}_n(\mathbb{R})) = \{A^2 \mid A \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{R})\}$

Application 25. (i) $\mathcal{GL}_n(\mathbb{C})$ est connexe par arcs.

(ii) Si $A \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{C})$, alors il existe $B \in \mathcal{GL}_n(\mathbb{C})$ telle que $A = B^p$.

2) Régularité

Proposition 26. L'application $\exp : \mathcal{M}_n(\mathbb{K}) \rightarrow \mathcal{GL}_n(\mathbb{K})$ est \mathcal{C}^∞ .

Remarque 27. La différentielle de \exp en 0 est l'identité.

Définition 28. Comme $d_0 \exp = Id$, \exp est un \mathcal{C}^1 -difféomorphisme local sur un voisinage de 0. Plus précisément, on peut définir son inverse sur la boule ouverte centrée en I_n de rayon 1. Si $\|H\| < 1$, on pose :

$$\exp^{-1}(I_n + H) = \log(I_n + H) = - \sum_{k \geq 1} \frac{(-H)^k}{k}$$

Proposition 29. Pour $X, H \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$, on a :

$$d_X \exp(H) = e^X \sum_{k=0}^{\infty} \frac{(-ad X)^k}{(k+1)!} H \quad \text{où} \quad ad X(H) = XH - HX$$

Corollaire 30. Si $X, H \in \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ commutent, $d_X \exp(H) = e^X H$.

Proposition 31. $t \mapsto \exp(tA)$ est dérivable de dérivée $t \mapsto A \exp(tA)$.

III Applications

1) Équations différentielles linéaires

Définition 32. Un système différentiel linéaire du premier ordre dans \mathbb{K}^n est une équation de la forme $Y' = AY + B$, où $Y = \begin{pmatrix} y_1 \\ \vdots \\ y_n \end{pmatrix} \in \mathbb{K}^n$ et $A : I \rightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{K})$ et $B : I \rightarrow \mathbb{K}^n$ sont continues sur un intervalle I de \mathbb{R} .

Théorème 33. Par tout point $(t_0, V_0) \in I \times \mathbb{K}^n$ il passe une solution maximale unique, définie sur I tout entier.

Proposition 34. Pour $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, la solution du problème de Cauchy $Y'(t) = A \cdot Y(t)$ et $Y(t_0) = V_0$ est donnée par :

$$Y(t) = \exp((t - t_0)A) \cdot V_0$$

Proposition 35. Pour $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et $B : I \rightarrow \mathbb{K}^n$, la solution du problème de Cauchy $Y'(t) = A \cdot Y(t) + B(t)$ et $Y(t_0) = V_0$ est donnée par :

$$Y(t) = \exp((t - t_0)A) \cdot V_0 + \int_{t_0}^t \exp((t - u)A)B(u)du$$

2) Exponentielle de matrices et topologie

Théorème 36 (Décomposition polaire). $\mathcal{GL}_n(\mathbb{R}) \cong \mathcal{O}_n(\mathbb{R}) \times \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$

Théorème 37. $\exp : \mathcal{S}_n(\mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$ est un homéomorphisme.

Corollaire 38. $\mathcal{GL}_n(\mathbb{R}) \cong \mathcal{O}_n(\mathbb{R}) \times \mathbb{R}^{\frac{n(n+1)}{2}}$

Développements

- Décomposition de Dunford (14) [Gou]
- Surjectivité de l'exponentielle de matrice (22,23,24) [Zav]
- Un homéomorphisme induit par l'exponentielle (37,38) [CG]

Références

- [Gou] Xavier Gourdon. *Les Maths en Tête : Algèbre*. Ellipses, 2e édition
- [Rou] François Rouvière. *Petit Guide de Calcul Différentiel*. Cassini
- [Zav] Maxime Zavidovique. *Un Max de Math*. Calvage et Mounet
- [Dem] Jean-Pierre Demailly. *Analyse numérique et équations différentielles*. EDP Sciences
- [CG] Philippe Caldero and Jérôme Germoni. *Histoires Hédonistes de Groupes et de Géométries 1*. Calvage et Mounet